

L'HOMME AU PARAPLUIE

On connaît l'absence d'effet héroïque de la *Marseillaise*, chantée sur le motif musical de la *Grâce de Dieu*. Ainsi appliqué comme stimulant du patriotisme, cet hymne n'eut probablement pas entraîné les engagements volontaires de 1793, si la *Grâce de Dieu* eût été composée à l'époque révolutionnaire, où on admettait ni Dieu, ni grâce, ce qui prouve bien, n'en déplaise aux poètes, que l'air fait la chanson.

Il est juste d'ajouter que l'air avec substitution de paroles à celles qui l'ont inspiré n'aurait pas non plus le résultat obtenu par l'union de la poésie et de la mélodie, faites l'une pour l'autre. Ainsi, après avoir ému jusqu'aux larmes, avec : "J'ai perdu mon Eurydice," essayez : "J'ai perdu mon parapluie," vous aurez aussi des larmes, c'est incontestable, mais des larmes affectant plus la rate que le cœur ; et quand, au lieu de l'appel plaintif : "Eurydice !" vous chanterez dans un sanglot : "parapluie !" vous obtiendrez une explosion de gaieté que n'avait jamais prévue l'auteur d'*Orphée*, et l'auditoire, en joie, vous répondra : "chand d'parapluies."

D'ailleurs, le parapluie en lui-même a le don de provoquer la joyeuse humeur. Pourquoi ? On n'en sait rien ; mais il est certain que, soit qu'un hiatus dans sa soie fasse gouttière sur la tête de son porteur se hâtant sous l'averse, soit qu'il se retourne ou tulipe sous les coups de l'ouragan, soit qu'il enlève de terre l'infortuné en proie aux agitations de ce riflard en délire, tous les âges sont sans pitié devant un pareil spectacle ; et tel qu'attendrit la moindre adversité d'autrui, laisse un libre essor à sa gaieté devant les effets d'un parapluie sous la tempête.

Aussi pourrait-on parier, presque à coup sûr, qu'un homme dormant, en pleine nuit, allongé sur un banc, et tenant dans sa main son parapluie fermé, provoqua la compassion, l'étonnement surtout, le rire, non.

Du reste, à l'heure où l'homme dont il va être parlé dormait en plein air, par une épouvantable pluie, il est à peu près inutile de dire qu'il ne passait personne, et que le sentiment de commisération qu'il aurait dû, suivant nous, provoquer, n'a pas eu l'occasion de se manifester.

Mais il est arrivé une chose plus vraisemblable encore : c'est l'idée d'un passant de s'emparer, pour s'abriter, d'un meuble mis, par son propriétaire, en retrait d'emploi. Ce passant, c'était Ribouin, et voilà pourquoi Ribouin est devant la police correctionnelle, pour avoir volé le parapluie.

Comment a-t-il été arrêté en flagrant délit, alors, avons-nous dit, qu'il ne passait personne à ce moment, pas même de gardiens de la paix, ces agents étant sans doute abrités comme de vulgaires mortels ? Par un vertueux citoyen, blotti dans l'enfoncement d'une porte voisine du banc où ronflait l'homme au parapluie.

On apprendra, certainement sans surprise, que notre dormeur était dans un état d'ivresse impossible à décrire. Le témoin, cependant, a tenté d'en donner une idée au Tribunal par cette comparaison étonnante : "Je n'ai jamais vu, dit-il, une cuite comme celle-là ; enfin, messieurs, la découverte de l'Amérique n'est rien à côté d'une pa-

raille pocharderie. Fallait voir ça quand je l'ai réveillé et que j'ai voulu le mettre debout, Il demandait à bé n'ir ses enfants. Ah ! non d'un chien ! si j'en buvais seulement la demi moitié du quart, moi je m'ivroge avec du jus de pruneau...

M. le président. — Enfin, vous avez vu le prévenu le fouiller d'abord, puis lui prend son parapluie ?

Le témoin. — Oh ! comme deux et deux font quatre ; c'est donc de là que je lui ai sauté dessus et crié au voleur ! et que des sergents de ville sont accourus au triple galop, ventre à terre.

M. le président. — Eh bien, Ribouin, qu'avez-vous à dire ?

Ribouin. — Mon président, voilà ; c'est bien simple ; il faisait un temps à ne pas mettre un Prusien à la porte ; un déluge de ratafia de grenouilles, que ça me dégoulinait dans le dos, qu'il n'y avait pas besoin d'aller dans mon pays (je suis de Schaffouse) pour voir la chute du Rhin, je n'avais qu'à ôter mon paletot : c'est donc comme ça que, voyant un particulier qui ne se servait pas de son parapluie, je me dis : Tiens, je vas lui emprunter ! Voyant qu'il dormait, je veux le réveiller pour lui demander si...

M. le président. — Vous vouliez si bien voler cet ivroge, que vous avez fouillé dans ses poches.

Ribouin. — Oui, je ne vais pas à l'encontre ; c'était pour chercher s'il avait son adresse sur lui, à seule fin de pouvoir lui reporter son parapluie ; preuve que c'était pas dans mon idée de voler ; même que, dans ses poches, il n'y avait pas un sou, à preuve ; comment que j'aurai volé ?

M. le président. — S'il avait encore de l'argent, le marchand de vin ne l'aurait pas laissé partir.

Ceci est la morale du procès.

Notre emprunteur de parapluies, qui n'est pas à son premier emprunt de ce genre, a été condamné à six mois de prison.

N'en soyons pas plus surpris qu'il n'a paru l'être lui-même.

Le docteur Z... est un libre penseur qui ne dédaigne point de sacrifier au dieu... de la bouteille.

Il dînait en ville l'autre jour, mangeait bien et buvait mieux, et, entre plats et rasades, faisait avec éclat profession d'athéisme.

— Vous n'avez donc aucune croyance ? lui demanda l'un des convives.

— Non, monsieur, aucune ! répondit notre épicurien, en se versant pour la quinzième fois un grandissime verre de chambertin.

— Eh bien ! repartit son interlocuteur, si vous êtes athée, il ne faut pas boire autant que cela...

— Pourquoi ?

— Parce qu'il y a un dieu pour les ivrognes.

CONSEIL AUX FAMILLES

La ville de Montréal n'a plus rien à envier à celle de Paris, après le serum Roux, elle possède dans ses murs, pour quelques jours seulement, l'auteur de la grande découverte médicale française, guérissant instantanément toutes les maladies en général, voir même les rhumatismes et les douleurs les plus aiguës.

Nous ne saurions trop engager nos aimables lecteurs à se faire adresser la petite brochure qui vient de paraître et dans laquelle se trouve relatée les nombreux cures de guérison véritablement extraordinaires, déjà obtenues ; elle est envoyée contre dix cents adressée à M. Alexandre, place du marché St-Laurent, No 7, à Montréal.

VERITAS.

Boulevard St Lambert

L'esprit d'autrefois.

Il y a des médecins sceptiques, il en est de convaincus. Peu le furent autant que le médecin Paul-Jacques Malouin qui, au dix huitième siècle, était enthousiaste de son "art" et vantait sans cesse l'excellence et la dignité de la médecine.

— Tous les grands hommes ont aimé la médecine, disait-il un jour à un jeune homme.

— Il faut au moins retrancher de la liste un nommé Molière, reprit l'autre.

— Aussi, riposta Malouin, vous voyez comme il est mort.

Ce praticien convaincu était si reconnaissant à ses malades de leur docilité, qu'il en embrassa un, certain jour, en lui disant ce mot grand comme le monde : Vous étiez digne d'être malade.

Il était bronillé avec un contempteur de la médecine et des médecins, lequel tomba malade, Malouin arriva à son chevet et prononça :

— Je sais que vous êtes malade et qu'on vous traite mal ; je viens, je vous hais, je vous guérirai et vous ne me verrez plus.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

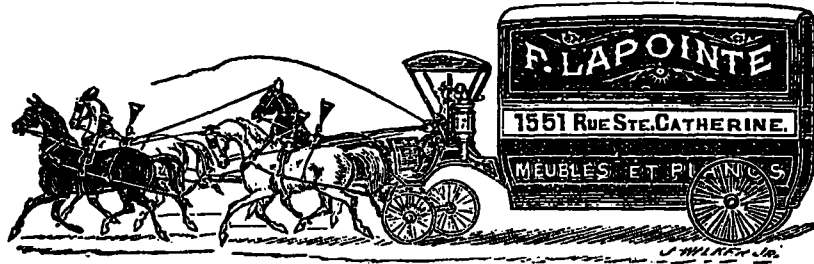
AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

Defiant toute



Competition!

Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prêlarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

TELEGRAPHE

TELEPHONE

TIGER

PARLOR

Tels sont les noms des

ALLUMETTES

E. B. EDDY

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montréal

LOTS—a vendre—LOTS

A bon marché et conditions faciles

par **L. F. LAROSE, Agent**

1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques,

de Chateauguay et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

LE NORD

Journal Hebdomadaire

Publié à St-Jérôme, comté Terrelbonne, par

"LA GIE D'IMPRIMERIE DU NORD"

Rédigé en Collaboration...

Dr W. GRIGNON, Directeur

Abonnement { \$1.00 par année

50 cts pour 6 mois

Pour Annonces, Abonnements, Impressions, etc,

s'adresser à

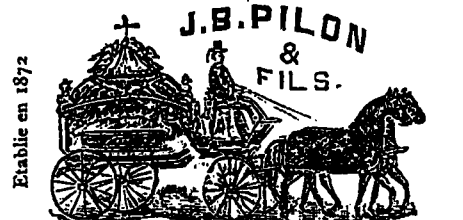
A. FISET, Gérant.

J. BTE MCLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1456 St-Jacques,

Ste-Cunégonde



Etablie en 1872

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaufrage et Voitures doubles

une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau.

PHARMACIE

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

CHARRON

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

1975 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tél. 9325. Service de nuit.

Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

La perfection de cette vie consiste à se croire éloigné de la perfection.

MOT A MOT

Lape, R, FEC, scion, deux 77, vie, consiste, acc, croix Re éloigné de la, père FEC, scie, ON.